

FACE A

Orateur: Valérie Bemeriki, Journaliste de la RTLM

... à Kanombe. Nous étions donc en train de vous dire que cet avion était toujours en feu, il est en feu. Nous ne disposons pas d'informations supplémentaires, continuez à écouter la radio RTLM. Au fur et à mesure que nous recevrons de nouvelles informations, nous continuerons à vous en faire part.

(Musique classique).

Orateur Paul Uwimana, journaliste à Radio Rwanda

(Bande diffusée sur la RTLM et sur Radio Rwanda).

...Le Ministère de la défense.

Le Ministre de la défense a la profonde douleur d'annoncer au peuple rwandais la triste nouvelle du décès du chef de l'Etat, Son Excellence le général major Juvénal Habyarimana, suite à un accident d'avion survenu près de l'aéroport le 6 avril 1994 aux environs de 20 heures et demie, l'avion qui le ramenait de Dar es-Salaam ayant été descendu par des éléments ennemis non encore identifiés. A bord du même avion se trouvait Son Excellence Monsieur Cyprien Ntaryamira, Président de la République du Burundi qui y a trouvé la mort avec deux de ses ministres qui l'accompagnaient. Il était également en compagnie du chef d'état-major de l'armée rwandaise, le général major Déogratias Nsabimana, l'Ambassadeur Juvénal Renzaho, le colonel Elie Sagatwa, le docteur Emmanuel Akingeneye, le major Thadée Bagaragaza et les membres de l'équipage qui ont aussi péri dans ce sinistre.

Le Ministre de la défense demande au peuple rwandais de ne pas céder au découragement suite à ce douloureux événement et d'éviter tout acte pouvant porter atteinte à la sécurité publique.

Il demande également à la population de rester chez elle en attendant de nouvelles directives. Il recommande spécialement aux forces armées de rester vigilantes, d'assurer la sécurité de la population et de garder la clairvoyance et le courage dont elles ont toujours fait preuve dans les moments difficiles qu'a connus le pays.

(Musique classique).

Communiqué émanant du Ministère de la défense.

Le Ministre de la défense a la profonde douleur d'annoncer au peuple rwandais le décès inopiné du chef de l'Etat, Son Excellence le général major Habyarimana Juvénal survenu ce 6 avril 94, vers 20 heures trente à Kanombe, l'appareil qui le ramenait de Dar es-Salaam ayant été descendu par des éléments non identifiés et dans des circonstances non encore élucidées.

A bord du même avion se trouvait Son Excellence Monsieur Ntaryamira Cyprien, Président de la République du Burundi qui y a trouvé la mort avec deux de ses ministres qui l'accompagnaient. Le chef d'État-major de l'armée rwandaise, le général major Nsabimana Déogratias, l'Ambassadeur Renzaho Juvénal, le colonel Sagatwa Elie, le docteur Akingeneye Emmanuel et le major Bagaragaza Thadée et tous les membres de l'équipage ont aussi péri dans ce sinistre.

Le Ministre de la défense demande au peuple rwandais de ne pas céder au découragement suite à ce douloureux événement et d'éviter tout acte pouvant porter atteinte à la sécurité publique.

Il recommande également à la population de rester chez elle en attendant de nouvelles directives. Il recommande spécialement aux forces armées de rester vigilantes, d'assurer la sécurité de la population et de garder le courage et la clairvoyance dont elles ont toujours fait preuve dans des moments difficiles.

Un journaliste de Radio Rwanda:

... a tenu une réunion ce 7 avril 94 à l'Ecole supérieure militaire pour examiner la situation de sécurité dans le pays en général et dans la préfecture de la ville de Kigali en particulier, ainsi que les mesures à prendre pour le retour rapide de la sécurité publique et la reprise des activités normales des institutions du pays. Tous les membres des forces armées ont été consternés par cet événement tragique et expriment leurs profondes condoléances aux familles des deux chefs d'Etats et à toutes les autres familles éprouvées.

Après un tour d'horizon sur la situation qui prévaut dans le pays en général, et dans la ville de Kigali en particulier, les participants à la réunion ont pris les décisions et recommandations suivantes:

Primo: Mettre tout en oeuvre en collaboration avec les autres services concernés pour que la situation dans le pays se normalise rapidement. A cet effet, les membres des forces armées sont invités à se dépasser et à faire montre de retenue et de discipline pour réconforter la population et ramener le calme dans le pays.

Secundo: Créer les conditions propices à un climat permettant aux organes dirigeants du pays de travailler dans la sérénité. Ainsi au nom des Forces armées rwandaises, les participants demandent avec insistance aux responsables politiques de s'investir davantage dans l'accomplissement de leur devoir, spécialement en cette période de crise.

C'est dans ce cadre que le gouvernement en place est prié de s'acquitter de ses fonctions, de même les instances politiques sont invitées à accélérer la mise en place des organes de transition prévus dans l'accord d'Arusha.

Tertio: Les participants à la réunion ont mis sur pied un comité de crise chargé de suivre de près la situation sécuritaire dans le pays et d'apporter appui aux responsables politiques. Il est dès lors demandé à ces responsables de mettre à profit cette contribution pour sortir le pays de la crise.

Quarto: Les cadres supérieurs des Forces armées rwandaises invitent la population à rester calme et à se refuser à toute sollicitation de nature à attiser les haines et les violences de tous ordres. La population, en particulier la jeunesse, doit se garder des actes de vandalisme sous peine de s'exposer à une sévère répression.

Quinto: Suite aux problèmes liés à l'insécurité, les participants à la réunion demandent aux autorités préfectorales d'examiner la situation de sécurité dans leurs ressorts, y compris le couvre-feu si de besoin. Ils réitérent leur invitation à la population de supporter courageusement les dures épreuves que nous traversons pour que le calme revienne sans tarder.

(Intermède musical)

Orateur Georges Ruggiu, journaliste de RTL.M:

Et ... nous continuons nos informations euh ... le peu que nous pouvons vous donner, euh ... nous tiendrons l'antenne aujourd'hui encore pendant toute la journée et toute la nuit très probablement. Aux dernières nouvelles, euh ... des combats très importants font rage du côté de Kimihurura, à Kigali, sur trois fronts en même temps; sur le front du côté de l'hôpital Roi Fayçal, sur le front du côté de Chez Lando et sur le front du côté du

Rond-Point. Les ...tirs se font d'ailleurs entendre un peu partout dans la ville. Pour ce qui est du reste, mais de gros combats se déroulent là-bas et euh ...nous ne pouvons que conseiller à l'ensemble de la population, partout où elle se trouve, de bien respecter les consignes des forces armées, c'est à dire rester chez vous! C'est la seule consigne que nous pouvons vous donner. C'est la consigne qui permet de garantir une sécurité maximale à tout le monde. Donc restez chez vous. Laissez l'armée faire son travail.

Orateur Noël Hitimana, journaliste de la RTLTM:

Il est maintenant 10 heures et vingt et une minutes ici à Kigali. Depuis hier, depuis que cela est arrivé. C'est ainsi que nous sommes en train de le dire. Depuis que cela est donc arrivé, depuis que cela est arrivé, depuis que le malheur est survenu, nous sommes ici. Nous sommes ici, tous. Il y a Nkomati, Valérie, Noël Hitimana, Gahigi, et tous les autres, nous sommes tous ici, nous sommes ici. Mais d'abord, saluons Kantano. Kantano, les gens nous appellent en disant: "nous voulons Kantano, nous voulons Kantano". Kantano va bien. Il va bien, il a fait un saut chez lui pour voir son épouse. Toutefois, il n'est pas facile de circuler actuellement, quand il arrivera, il va vous saluer lui aussi. C'est le seul en fait qui est toujours en chemin, mais il va arriver. Je donne la parole à Valérie, pour qu'elle vous dise peut-être quelque chose au cours de cette période de chagrin.

Orateur Valérie Bemeriki, journaliste de la RTLTM:

Euh ... je n'ai rien de spécial à dire à nos auditeurs, j'aimerais simplement les saluer d'abord, parce que comme ...nos auditeurs le savent, ils connaissent les difficultés que traverse notre pays, depuis que le chef de l'État a été tué par des ennemis, lorsqu'il revenait d'une visite au cours de laquelle il était allé défendre les intérêts du pays, pour rechercher en fait ce que le pays désire.

Je n'ai pas beaucoup de choses à dire à nos auditeurs, mais il est évident que nous vivons des moments difficiles. Nous traversons des moments difficiles, et donc, nous devons nous entraider pour vaincre l'ennemi, quel qu'il soit. Parmi tous ces ennemis, le plus important est celui qui a tué notre Président. C'est lui le plus grand ennemi. Il est l'ennemi le plus important parce qu'à mon avis, il nous a ravi quelqu'un d'utile, dont nous attendions beaucoup. Nous savons tout ce que nous lui devons au cours des 21 ans que nous avons passés ensemble, mais nous attendions encore plus de lui dans l'avenir. Nous avons l'espoir que notre pays continuera à se développer, mais les ennemis du pays, les ennemis du pays qui ne veulent pas son bien, l'ont assassiné. Ils ne l'ont pas assassiné seul, il était en compagnie du Président de la République du Burundi. Vous savez que le Burundi lui aussi connaît des grandes difficultés, depuis moins d'une année.

En moins d'une année, ce pays vient de perdre ...

Noël et Valérie en même temps: Deux présidents.

Valérie: ...dans des circonstances inexplicables.

Noël: Deux.

Valérie: Il s'agit là des choses auxquelles nous devrions penser. Nous devrions y penser, à ces personnes qui veulent toujours nous ravir les gens dont nous attendions qu'ils assurent notre bien-être. Je ne sais pas, je ne sais pas si ... [incompréhensible]. C'est incompréhensible, c'est incompréhensible. Mais nous traversons des moments difficiles, nous traversons des moments difficiles, nous pensons à nos chers regrettés, ainsi qu'à tous ceux qui étaient à bord du même avion, l'avion qui a été abattu à l'aéroport de Kanombe. Nous pensons à eux tous, et la radio RTL M continuera à vous faire écouter une musique appropriée pour nous aider à continuer à penser à eux. Toutefois, si l'un des

employés de la radio RTLM a quelque chose à vous dire, il le fera. Je n'ai rien à ajouter, je voulais seulement vous faire savoir que nous sommes avec vous, que nous avons toujours été avec vous depuis le début de ces problèmes. Et d'ailleurs personnellement, je ne pense pas que je puisse abandonner nos auditeurs, ou bien que mes collègues puissent faire une chose pareille. Je pense que nous devons continuer à unir nos efforts parce que nous travaillons pour le pays, nous travaillons pour les Rwandais, nous travaillons pour les sans voix, c'est pour eux que nous parlons. Vous comprenez donc que nous ne pouvons pas soutenir cette injustice qui consiste à tuer les gens. Nous ne devons pas soutenir cela. Ce sont les responsables de cet attentat qui sont en train de causer des problèmes dans ce pays. Ce sont eux et personne d'autre. Ce sont eux qui sont à l'origine de ces problèmes. Toutefois, il n'y a pas longtemps, on a parlé de réunions qui se tenaient. Vous vous en souvenez, nous avons parlé des réunions qui se tenaient, au cours desquelles les participants complotaient d'assassiner certaines personnes, dont Son Excellence le Président de la République. Vous comprenez donc que souvent les informations diffusées par la RTLM sont vraies, parce qu'il y a beaucoup de preuves.

Orateur Noël Hitimana:

Nous en parlons, nous en parlons.

Orateur Valérie Bemeriki:

Il y en a beaucoup. Nous devons donc garder courage, garder courage et contenir notre chagrin mais euh ... quand il s'agit de réprimer le chagrin, c'est compréhensible, étant donné que l'être humain est faible, en fait, à un certain niveau, la douleur vous submerge, vous dépasse, vous submerge. À mon avis, cela arrive à tout le monde. Continuez donc à suivre la radio RTLM, mon collègue Noël a quelque chose à vous dire.

Orateur Noël Hitimana:

Il est dix heures et vingt-cinq minutes ici à Kigali. Merci Valérie, merci. Ce qu'elle vient de dire est vrai, c'est la réalité, nous sommes tristes, chagrinés, le malheur s'est abattu sur nous. Je n'ai que ceci à dire: les membres des forces armées nationales, où qu'ils soient, je sais très bien qu'ils suivent la RTLM sur toutes les positions, je les encourage à redoubler d'efforts, à garder courage. Courage! Depuis hier, les combats font rage là au CND, certains sont en train d'attaquer en se dirigeant vers l'hôpital Roi Fayçal, les autres attaquent en direction de Chez Lando, et les autres se dirigent de ce côté, vers le rond-point. Toutefois, ces trois groupes d'attaquants ont été encerclés. Ils sont encerclés, c'est là l'information sensationnelle dont je dispose. Nous ne recevons plus de nouvelles, nous sommes dans le chagrin, nous n'avons aucune autre information. Que ceux qui sont sur le front gardent courage. Quand nous obtiendrons d'autres nouvelles du front, dans les autres zones où se déroulent des combats, nous vous en ferons part. De toute manière, il n'y rien d'autre à faire maintenant que de garder courage et faire preuve de courage sur le champ de bataille.

(Musique.)

Orateur Emmanuel Rucogoza, journaliste de la RTLM:

10 heures 40 minutes dans nos studios. Eh ... je voudrais demander la permission à Noël de parler en langue nationale.

Orateur Noël Hitimana (en riant):

Il n'y a pas de problème. Il n'y a pas de problème ... tu sais que ... on souffre (inaudible)

- *Ah oui!*

Orateur Emmanuel Rucogoza:

- Donc Noël, ...
- Hum.
- Ces événements me poussent à me poser beaucoup de questions ... euh... tu te souviens ...Autrefois, mais il n'y a pas très longtemps de cela, lorsque j'ai été en âge de comprendre, lorsque l'ONU a tenu une réunion pour examiner le problème du Rwanda ...
- Attends que je te dise.
- Oui.
- Laisse-moi te parler de quelqu'un ...
- Alors les Belges ont eu le culot de ...
- Attends que je te dise. Par exemple cette personne, hum ...
- Oui.
- Par exemple cette personne, Valence Nkuruzino ...
- Hum.
- On a tiré sur lui ce matin.
- On a tiré sur lui ce matin.
- Hum!
- Hum.
- ... (inaudible) m'a appelé et m'a dit: "Noël, où vais-je l'enterrer?"
- Hum.
- Il a dit: "Où est-ce que je vais l'enterrer?" Hum! Valence Nkuruzino.
- Hum.

- Il a dit: "Où vais-je l'enterrer?" N'est-ce pas? Hum! Je n'ai pas su quoi lui répondre, je n'ai pas pu lui proposer un endroit où il pourrait l'enterrer, et je lui ai dit: "la parcelle dans laquelle votre maison est construite vous appartient-elle?" Il a répondu: "Elle nous appartient." "Creusez donc, creusez là. Il n'y a pas de problème. Creusez, creusez là, et enterrez-le là."
- Mais tu m'as interrompu.
- Hum.
- Donc, les Belges ont devancé tous les autres, en ce qui concerne la Résolution 872 sur le Rwanda.
- Hum.
- Oui, les Belges se sont tout de suite proposés et ont dit: "Nous voulons assurer la sécurité de la ville."
- Hum! Hum! Assurer sa sécurité bien sûr!
- Eh ...je voulais donc ...cela ne te rappelle rien? Hum!
- Eh ...cela me rappelle quelque chose d'important.
- Hum!
- ... parce que dans son histoire, le Rwanda a d'abord été colonisé par les Allemands, n'est-ce pas?
- Oui.
- (incompréhensible)... Les Allemands ont perdu la Première Guerre mondiale, hum, et après, il y a eu la Deuxième Guerre mondiale mais c'est aux Belges qu'on a demandé de nous élever comme des enfants en quelque sorte, le Rwanda étant un territoire sous tutelle.

- Sous tutelle.
- Sous tutelle, c'est à dire que ...c'est comme élever des enfants!
- C'est la même chose qu'élever des enfants.
- Oui, donc on a chargé aux Belges de nous garder.
- On leur a demandé de nous garder.
- L'ONU a demandé aux Belges de nous garder. Alors l'ONU ... ce qui est étonnant, c'est qu'en 59, les Belges ont peut-être été distraits, toujours est-il que les Hutu ont pris le pouvoir, hum!
- Hum.
- Le peuple majoritaire a pris le pouvoir. Quand ils ont pris le pouvoir, ils ont continué à s'occuper de leurs intérêts dans le pays, ils les ont renforcés, ils les ont renforcés et ont décidé de les protéger. Toutefois, ils le savent bien, ils savent que tous les pays désirent réaliser des profits dans d'autres pays. N'est-ce pas vrai? Hum?
- Hum.
- S'ils ont peu à peu délaissé leurs intérêts, ou s'ils les ont mal gérés, vous comprenez qu'ils n'en ont pas été heureux. Hum! A mon avis, je pense que cela les a rendus malheureux.
- Ils n'étaient pas contents à cause de cela.
- Oui, telle est mon analyse. Je pense qu'ils n'ont pas été contents, et alors ils ont dit: "il n'y a rien d'autre à faire, pour que nous puissions avoir le contrôle de ce pays, nous devons chercher des gens qui nous aident."
- Eh ...ils ont dit: "cherchons des gens qui nous aideront."
- Et récemment, ils ont dit à l'ONU: "Nous connaissons bien le Rwanda. ...

- Oui,
- "Ils étaient autrefois nos enfants ..."
- Non, tu vas trop loin,...
- Oui,
- ...mais ils étaient déjà de connivence avec d'autres gens.
- Hum.
- Hum, je ne nomme pas ces gens.
- Hum.
- Mais qui qu'ils soient...,
- Tu as été prudent, tu ne les a pas nommés.
- Qui qu'ils soient, ils sont connus.
- Hum.
- Ceux qui nous ont apporté ces malheurs. Hum. Ce chagrin qui nous accable actuellement. Et alors, ils ont dit: "maintenant..." Je n'ai pas dit qu'il s'agissait de l'État belge, j'ai parlé des Belges.
- Les Belges.
- Il ne s'agit pas de l'État belge, hum, pas du tout! Il n'y a aucun rapport.
- Ahaa!
- Je ne veux pas que l'on me convoque, que Nkubito envoie ses gens à ma recherche...
- Oui.
- ...pour que j'aie répondre à des questions là en bas parce que j'ai parlé de l'État belge. Non, je parle des Belges, n'est-ce pas?
- Hum.

- Hum?
- Et alors ils ont dit: "Recourons à la ruse. De quelle ruse s'agit-il? La ruse, c'est de travailler." Et ils ont dit: "Comme ça, nous pourrions récupérer nos intérêts par la force." Hum! Parce qu'en Europe, un riche, un vrai riche, un milliardaire... Le milliardaire est celui qui possède des milliards, quelqu'un qui peut ordonner, qui peut utiliser des gens comme Bob Denard. Sais-tu de qui il s'agit?
- Je les connais.
- Ses mercenaires.
- Des espions de haut niveau.
- De haut niveau.
- Ils ont dit: "Allez tuer ce président." Hum! ils l'ont tué, à cause de leurs intérêts. De ses intérêts propres, des intérêts de sa société. Comme ça personnellement, il peut exterminer des gens. N'est-ce pas vrai?
- Oui.
- Et alors, ils se sont mis à penser. D'ailleurs, nous l'avions dit depuis longtemps: "Ces Belges là, aha!" Nous disions: "Ces Belges ... là"
- Ce qu'ils nous apporteront ...
- Nous n'avons pas parlé de la Belgique, nous avons dit ...
- "Ces Belges, vous verrez ce qu'ils nous apporteront."
- Hum, vous le verrez.
- Et si vous avez suivi les enquêtes qui ont été menées, vous savez bien que les premiers Belges qui sont venus et qui nous menaçaient de leurs fusils ont été chassés et remplacés par d'autres.

- Hum.
- Je me rappelle de ceux qui ont attaqué la résidence de Barayagwiza. Ils ont dit qu'ils en amenaient d'autres, meilleurs, mais je ne sais pas s'ils sont vraiment meilleurs. Et quelle est donc ta question?
- Je te demande ceci: "ces Belges qui se proposent pour garder la ville..."
- Hein?
- Oui, qui devancent tout le monde à l'ONU pour dire: "c'est nous, nous sommes les premiers à nous proposer comme volontaires ..."
- Hein, tu ne trouves pas cela louche?
- Bien sûr. C'est ce que je suis en train de te dire justement: "il y a des gens qui suivent de près l'évolution de ces plans, qui protègent leurs propres intérêts." Par exemple, au niveau de la politique nationale, tu sais que nos politiciens, qui sont ... surtout ceux qui se disent être de l'opposition... personnellement, je ne sais pas réellement qui représente l'opposition dans notre pays, je ne connais pas cette opposition. En effet, ils ne peuvent pas prétendre être dans l'opposition alors qu'ils sont tous au sein d'un même gouvernement. Hum! Quand quelqu'un dit qu'il est dans l'opposition alors que son parti est au sein du gouvernement, je n'y comprends rien, moi. Hum! Il s'agit d'une opposition interne au sein du gouvernement. Donc ... ces gens-là sont connus. N'est-il pas vrai qu'ils sont connus?
- Ils sont connus.
- Ils disent qu'ils font partie de l'opposition.
- Oui.
- Il y en a même qui disent: "par la force, vraiment, par la force."

- Oui
- Mais Noël, parfois il y a des choses que l'on observe et qui vous poussent à dire: "Si je me tais, je vais éclater."
- C'est ça.
- Eh ... Revenons brièvement à notre sujet.
- Hum.
- Sur ce problème, ce deuil actuel.
- Sur ce chagrin, ...
- Dans ce chagrin.
- Bavardons.
- Oui. Par exemple la personne qui a concocté ce plan criminel, qui a visé le Président de la République, qui était quand même âgé, il faut le dire.
- Hum.
- Il était âgé, il était assez âgé, mais malgré ça, ils ont dit: "nous voulons ... nous voulons sa tête."
- Hum.
- Tu vois, cette personne, je ne peux pas m'attarder sur ce sujet.
- Hum.
- Le général Habyarimana était aimé par beaucoup de personnes. Beaucoup.
- Attends, je te dis ...
- Oui, tu penses que cette personne ...
- Au sein de cette radio ...
- ... hait Habyarimana? Ou bien elle hait les Rwandais?

- Au sein de cette radio ...
- Hum.
- A la RTL.M, tu sais que toi, tu es originaire de Kibungo,
- Oui,
- Moi, je suis de Ruhengeri. Ce jeune homme qui est à la technique est de Nyamata, l'autre technicien est de Gisenyi et un autre technicien du nom de Ntezimana est originaire de Gikongoro.
- Hum.
- Tu sais que Kantano est de Butare, Valérie est de Butare également. Hum! Nous, les employés de cette radio, sommes originaires de tous les coins du Rwanda. Beaucoup de gens ne le savent pas. Ils pensent peut-être qu'il s'agit d'une radio de l' AKAZU, ou d'une seule préfecture, n'est-ce pas?
- Ce n'est pas vrai.
- Ce n'est pas vrai. Nous sommes originaires de toutes les préfectures du pays, en quelque sorte toutes les préfectures du Rwanda sont représentées parmi le personnel. Ce n'est pas vrai. En outre, il y a des employés issus de tous les groupes ethniques. Je ne sais pas s'il y a un Twa ici, mais, mais ...
- Mais tu ne m'as rien dit ...
- Hum? (en riant)
- Tu n'as pas répondu à ma question (en riant.)
- Je vais te répondre (en riant.)
- Tu vas me répondre de manière détournée?
- Oui, je t'ai dit que nous allions bavarder.

- Oui.
- Aha! Alors, hi! Tu disais donc ...(inaudible)
- Mais sois prudent dans ce que tu dis.
- Je vais me montrer prudent.
- Hum.
- Tu dis: "cette personne." Cette personne n'est pas ..., l'ennemi c'est l'ennemi.
Quand il te cherche, il ne te rate pas.
- Quel que soit le moment où il te cherche.
- Il ne te rate pas.
- Celui qui te cherche ne peut pas te rater.
- Il ne peut pas te rater. Que veux-tu donc que nous fassions?
- C'est vraiment consternant, comme on dit.
- Hum! C'est réellement consternant, n'est-ce pas? Dirions-nous donc que ces Belges, ces Blancs...hum, on dit parfois que les Bengalis ne parlent ni le kinyarwanda, ni le swahili, ni l'anglais, ni le français. Il paraît qu'ils ne parlent aucune de ces langues, dans ce pays, ils se comportent comme des muets. Toutefois, quelqu'un qui a étudié à l'Ecole supérieure militaire est quand même intelligent.
- L'Ecole supérieure militaire.
- Oui. C'est quelqu'un d'intelligent.
- C'est quelqu'un d'intelligent. Des enquêtes seront menées, elles seront menées. Les commanditaires et les exécutants seront découverts.
- Ils seront découverts.
- Hum!

- Aha! Nous n'accusons personne.
- Espérons que ces enquêtes ne seront pas comme celles d'Agathe, qui n'ont abouti à aucun résultat. Espérons qu'elles ne seront pas comme celles d'Agathe.
- ...qui n'ont abouti à rien.
- Qui n'ont abouti à rien. Maintenant, écoutons de la musique.

(Musique).

Orateur: Emmanuel Rucogoza: journaliste de la RTL.M:

...à nos studios, 12 heures moins, c'est 12 heures moins une minute pardon, merci Noël.

Les sens ...les Forces armées rwandaises informent tous les Rwandaises et tous les Rwandais que la situation se détériore un tout petit peu et euh ... cela est à la suite ... Cela se détériore à la suite euh ...des actes de vandalisme et de barbarie commis par les ...quelques éléments de l'armée, déserteurs de l'Armée rwandaise et ...les Forces armées rwandaises tiennent à signaler qu'également euh...les combats se déroulent dans ...dans le ...le quartier euh ...de Kimihurura, spécialement euh ... dans les zones où se trouve l'hôpital Roi Fayçal et euh ... la zone vers les ministères, les a ...l'axe vers le...les ministères de Kacyiru. Alors elle tient ...elles tiennent à informer tout le peuple rwandais, spécialement les habitants de la ville de Kigali d'être toujours vigilants et de rester calmes, car les militaires, les Forces armées rwandaises sont tout ce qui sont ...tout ce qui est en leur pouvoir afin de maîtriser la situation.

(Musique)

Orateur Philippe Mbilizi Mulonda:

...mai 93, 94, sont rappelés sous les armes et réintègrent leurs unités d'origine pour prise de fonction. Donc, les autorités militaires tiennent à signaler que ... Ce communiqué, il

faut le prendre au conditionnel, et ces autorités pourront donner des détails et des précisions ultérieurement. Donc, il faut attendre les décisions qui seront prises, qu'il y a des ...des...des précisions qui seront prises, qui seront données, qui seront communiquées ultérieurement au public.

...intéressant qui va émaner du président de la ...du...du CND, Conseil National de Développement. Donc, cet ...ce sera une surprise, donc ne quittez pas la RTL M ou bien Radio Rwanda, il y aura de toute façon une nouvelle très intéressante. Laquelle?

Attendez!

Orateur Théodore Sindikubwabo, président de la République:

...94, victime de l'acte ignoble des ennemis de la paix. Au nom du peuple rwandais, de tous les amis du Rwanda et en mon nom propre, je voudrais adresser mes condoléances les plus émues et les plus attristées à la famille du regretté.

Nous adressons les mêmes condoléances à toutes les familles éprouvées, ainsi que les familles de Son Excellence Niaryamira Cyprien ...Cyprien, Président de la République soeur du Burundi et de ses ministres qui ont péri dans les mêmes circonstances. Que toutes ces personnes reposent en paix dans le Seigneur.

Comme d'aucuns le savent, la mort du président de la République a été malheureusement suivie de tragiques événements au cours desquels ont péri d'autres personnes dont le premier ministre, madame Agathe Uwilingiyimana. Nous adressons également aux familles éprouvées les condoléances émues du gouvernement rwandais et du peuple rwandais.

Enfin, conformément à l'article 42 de la Constitution du 10 juin 1991, la vacance de la présidence de la République est assumée par le président du Conseil National de

Développement. C'est donc à ce titre, Rwandaises et Rwandais, que je m'adresse à vous ce soir, et les moments tragiques que nous vivons, nous obligent à prendre les mesures urgentes ci-après:

Les cinq partis politiques participant au gouvernement actuel de transition, à savoir: MRND, MDR, PSD, PDC et PL se sont mis d'accord pour mettre en place un gouvernement de transition dont les tâches les plus urgentes sont:

1. la gestion effective des affaires de l'Etat, notamment en rétablissant l'ordre et la sécurité des personnes et des biens.
2. La poursuite des contacts avec le FPR, en vue de la mise en place du gouvernement de transition à base élargie, et ce le plus rapidement possible, en tout cas avant l'expiration du délai de six mois imparti par le Conseil de sécurité des Nations Unies.
3. L'examen des voies et moyens pour résoudre les problèmes liés à la famine qui fait des victimes dans certaines régions du pays, ainsi qu'au retour, dans leurs biens des per ...des personnes déplacées.

Les partis politiques au gouvernement de transition ont décidé la nomination de monsieur Jean Kambanda au poste de premier ministre et nous l'avons accepté.

Nous avons aussi accepté la liste des ministres de son gouvernement qu'il nous a proposée. Il s'agit des ministres:

- Jérôme Bicamumpaka, nommé Ministre des affaires étrangères et de la coopération,
- Monsieur Faustin Munyazesa, nommé Ministre de l'intérieur et du développement communal,

-Madame Agnès Ntamabyaliro, nommée Ministre de la justice,

- Monsieur Augustin Bizimana, nommé Ministre de la défense,
- Le docteur Straton Nsabumukunzi, nommé Ministre de l'agriculture et de l'élevage, secondaire,
- Le docteur André Rwamakuba, nommé Ministre de l'enseignement primaire et secondaire,
- Le docteur Daniel Mbangura, nommé Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de la culture,
- Monsieur Emmanuel Ndindabahizi, nommé Ministre des finances,
- Monsieur Prosper Mugiraneza, nommé Ministre de la fonction publique,
- Monsieur Eliézer Nyitegeka, nommé Ministre de l'information,
- Monsieur Justin Mugenzi, nommé Ministre du commerce, de l'industrie et de l'artisanat,
- Le docteur Augustin Ngirabatware, nommé Ministre du plan,
- Le docteur Casimir Bizimungu, nommé Ministre de la santé,
- Monsieur André Ntagerura, nommé Ministre des transports et des communications,
- Monsieur Jean de Dieu Habineza, nommé Ministre du travail et des affaires sociales,
- Monsieur Nsengiyumva Hyacinthe Rafiki, nommé Ministre des travaux publics et de l'énergie,
- Monsieur Gaspard Ruhumuliza, nommé Ministre de l'environnement et du tourisme,
- Madame Pauline Nyiramasuhuko, nommée Ministre de la famille et de la formation féminine,
- Monsieur Callixte Nzabonimana, nommé Ministre de la jeunesse.

Rwandaises, Rwandais, chers amis du Rwanda, les moments que nous vivons nous interpellent tous. Ils nous demandent de redoubler de vigilance. La sécurité des personnes et des biens est un impératif pour tous et particulièrement pour les Forces armées rwandaises.

Je voudrais à cet égard exprimer la reconnaissance du peuple rwandais à l'égard des membres des Forces armées rwandaises qui continuent de s'acquitter de leur devoir avec dévouement, abnégation et amour de la patrie. Nous les encourageons à persévérer dans cette voie.

Je voudrais enfin adresser une pensée particulière à la communauté internationale pour son appui dynamique et la compréhension dont elle continue de faire preuve à l'égard du Rwanda. Nous espérons pouvoir bénéficier de ce même appui, de cette même compréhension pendant les moments difficiles que nous traversons.
Je vous remercie.

Fait à Kigali, le 8 avril 1994

Docteur Sindikubwabo Théodore,

Président de la République.

(Musique classique).

(Chanson militaire: Général Habyarimana, nous, ton armée, nous te soutenons."

Orateur Justin Mugenzi, président du Parti Libéral (PL):

Le Parti Libéral veille donc sur l'intégrité du pouvoir que le peuple a acquis de par la Révolution de 59. (Applaudissements.)

Que cela soit encore bien compris, dans la Bible, il est dit: "Malheur à eux ..., malheur à eux ..., malheur à eux ..., à ceux qui font quoi? (Applaudissements). Malheur à eux, malheur à ceux qui osent fouler aux pieds les intérêts de la population, qui ne tiennent pas compte des intérêts pour lesquels les Rwandais ont tant peiné, qui veulent les réduire à néant pour faire plaisir aux Inkotanyi. Malheur à eux. (Applaudissements).

(Musique classique)

Orateur Noël Hitimana:

Il est sept heures et trente-cinq minutes ici à Kigali. Malheur à eux, malheur à eux. Malheur à eux effectivement. Vous avez aussi appris que ceux qui ont souhaité le malheur, qui l'ont souhaité et l'ont causé, sont en train de souffrir eux-mêmes. Ils sont en train de souffrir: le Hutu Kanyarengwe est mort, le Hutu Pasteur Bizimungu est mort. Que cherchaient-ils en allant faire un pacte de sang avec ceux qui devaient nous exterminer? Que cherchaient-ils? N'est-ce pas eux qui les ont tués? N'est-ce pas eux qui les ont tués? Mais eux aussi, maintenant, à cette minute, pendant ces heures, pendant ces heures, je vous dis qu'ils sont dans le malheur.

Habitants des zones proches de Rugunga, habitants de Kanogo, en fait vous tous qui habitez près de Mburabuturo, regardez dans ce bois de Mburabuturo, regardez bien pour voir s'il n'y aurait pas d'Inyenzi qui s'y trouvent. Regardez bien, contrôlez, voyez s'il n'y a pas d'Inyenzi qui s'y trouvent.

Je demanderais également à tous les propriétaires de boutiques et de magasins, d'essayer d'aider les autres; particulièrement dans la ville de Kigali, qu'ils essaient de secourir les autres. Que celui qui peut ouvrir une fenêtre ou une porte le fasse, afin d'assister un

voisin, un voisin qu'il connaît, et ainsi, ce dernier pourra acheter de quoi subvenir aux besoins de sa famille. C'est ainsi, il faut s'entraider actuellement.

Ruggiu a aussi quelque chose à vous dire.

Orateur Georges Ruggiu, journaliste de la RTL.M:

Merci Noël, il est 7 h 36' à Kigali. Eh oui, nous continuons à vous donner des informations, informations-sécurité pour la ville de Kigali, notamment euh ...aux alentours de la colline de Mburabuturo dans le bois, des gens se déplacent d'un mouvement suspect, des personnes sont constatées et observées depuis les collines d'en face. Euh... habitants de Rugunga et de Kanogo, côté station, faites attention, allez surveiller ce bois, veillez donc à la sécurité et que des Inyenzi ne s'y soient pas introduits. D'autres nouvelles, des nouvelles du front. La situation à Ruhengeri: les Inkotanyi ont été repoussés. Effectivement leur attaque a été repoussée. Ils sont maintenant bien loin de leur position de départ. Ils ont été largement repoussés. D'ailleurs l'armée aurait attrapé une mitrailleuse anti-aérienne, euh ...je dirais qui se déplaçait sur vous.

Les Inkotanyi de février 93 qui avaient fait l'offensive d 8 février étaient six mille, six mille. Sur ces six mille, il en est resté 15 cent qui ont pu retourner sur leurs positions après l'offensive de février.

Actuellement, l'offensive que le FPR a mis en place euh ...regroupe quatre mille Inkotanyi dont notamment certains enfants qui ont été recrutés un peu partout et plutôt dans la zone tampon. Ces p...ces militaires, je veux dire de fortune, recrutés de force au FPR, la plupart du temps hutus, se demandent vraiment combien il va rester de ...de...euh...d'eux après qu'ils seront repoussés, car manifestement ils ne feront probablement pas le poids, et l'armée rwandaise va procéder à une contre-attaque qui

risque d'être très meurtrière dans les rangs du FPR, alors que les Hutu n'ont maintenant plus rien à voir avec le FPR. Le FPR a bien maintenant démontré qu'il était un mouvement ethniste, un mouvement qui n'accepte plus d'être dirigé par des Hutus. On a liquidé le colonel Kanyarengwe, le colonel Alexis Kanyarengwe et également Pasteur Bizimungu qui était le principal négociateur des accords d'Arusha pour le FPR. Les deux personnes les plus importantes qui ont signé les accords d'Arusha ont été liquidées. Le FPR a bien montré qu'il était maintenant ethniste. Il vient même de nous démontrer que pour lui les Accords d'Arusha n'existent plus. Voici, nous allons continuer nos informations, mais auparavant, un petit peu de musique.

Et ... tout de suite Philippe Mbilizi a quelque chose à vous dire.

Orateur Philippe Mbilizi Mulonda:

... euh juste un petit rappel pour vous dire que depuis l'attentat le 6 qui a coûté la vie au Président de la République rwandaise, Son Excellence le général major Juvénal Habyarimana et à d'autres personnalités dont le Président du Burundi, Son Excellence Monsieur Cyprien Ntaryamira, les événements se sont précipités sur le plan politique. Malheureusement du côté du FPR on a assisté à des maladres très dommageables. Non seulement les faits vont dans le sens qu'il est impliqué dans l'attentat contre le Président Habyarimana, mais ils se sont précipités, il s'est précipité le FPR, à reprendre la guerre et à liquider ses leaders hutu comme Kanyarengwe Alexis et Bizimungu Pasteur et probablement Lizinde, faisant ainsi apparaître une cause ethniste de tous les maux que nous sommes en train de connaître à présent.

Orateur Emmanuel Rucogoza:

Nous invitons tous les Hutus enrôlés dans la formation politico-militaire FPR à s'affranchir le plus tôt possible des féodaux ...des féodaux monarchistes qui, assoiffés de pouvoir, veulent resurgir la cause ségrégationniste.

Nous rappelons aussi que sous prétexte de punir ceux qui s'en prendraient aux innocents, le FPR a repris les hostilités, piétinant ainsi les accords d'Arusha. Heureusement, les Forces armées rwandaises s'acquittent noblement de leur mission de protection de la population est puni celui qui croyait punir.

La population est appelée au calme, à reprendre, timidement peut-être, leurs activités, à la condition de redoubler de vigilance, c'est à dire que chaque fois que la population tombe sur un Inyenzi et /ou une présence suspecte, qu'elle en informe aux forces a....de ...aux Forces armées rwandaises, donc les forces d'ordre, pour que celles-ci s'en occupent.

Orateur Philippe Mbilizi Mulonda:

Voilà donc Emmanuel, il y a aussi à préciser euh ...le sens politique ...le sens patriotique ...de ..de nos hommes politiques qui ont euh ...qui ont tenu compte des ...

FIN DE LA FACE A.

FACE B

Orateur Emmanuel Rucogoza:

...stre de l'information, monsieur Eliézer Niyitegeka, invite toute la presse, tant publique que privée, tant orale qu'écrite à une conférence à 14 heures, une conférence de presse et euh ...il dit de venir nombreux assister à la première conférence de presse par le PremierMministre, le Premier ... je dis le Premier Ministre, euh ...le Ministre de l'Information à 14 heures à l'Hôtel des Diplomates.

Orateur Philippe Mbitizi Mulonda:

Voilà donc, vous êtes sur la radio ... (interruption)

(Emission en flamand interrompue chaque fois par un morceau de musique.)

Orateur Noël Hitimana, journaliste de la RTL M:

...mais c'est comme ça partout au monde, même si maintenant, on disait en parlant du Président Juvénal Habyarimana: "Noël, diffusez le discours qu'il a prononcé en 76" euh ...nous le diffuserions effectivement. C'est ainsi. Mais comme Mugenzi, le président du PL, le Ministre Mugenzi l'a dit, malheur à eux, malheur à eux, malheur à eux. Écoutons-le une fois de plus.

Orateur Justin Mugenzi, président du parti PL:

...il est en train de défier le pouvoir que le peuple a acquis grâce à la Révolution de 59. (Applaudissements). Que cela soit bien compris une fois de plus. (Petit moment de silence.) Dans la Bible, il est dit: "malheur à eux, malheur à eux, malheur à eux", à ceux qui font quoi? (Applaudissements). Malheur à eux, malheur à ceux qui osent fouler aux pieds les intérêts du peuple, qui ne tiennent pas compte des intérêts pour lesquels le

peuple rwandais a tant peiné, qui veulent les réduire à néant pour faire plaisir aux Inkotanyi. Malheur à eux. (Applaudissements.)

Chanson des Forces armées rwandaises: Armée rwandaise, faisons preuve de courage.

Un journaliste de Radio Rwanda:

...tuer les Banyenduga et tous les opposants au MRND-CDR. Ces propos n'ont aucun fondement, ils ne visent qu'à diviser le peuple rwandais, en le scindant en deux groupes, les Bakiga et les Banyenduga, afin de les empêcher d'unir leurs efforts, et ainsi permettre à l'ennemi de les infiltrer et de s'emparer du pays. Les Rwandais connaissent ces ruses des Inkotanyi depuis longtemps.

Tertio:

La Radio Muhabura ne cesse de mentir en disant que ce sont les membres de la Garde présidentielle qui sont à l'origine de la guerre, et en demandant aux autres unités militaires de ne pas les soutenir. Ce mensonge non plus ne surprend personne, parce que le mensonge et la désinformation sont parmi les armes préférées des Inkotanyi. Les militaires, les gendarmes et le peuple rwandais sont unis dans le combat qu'ils mènent contre leur ennemi, et ils savent tous qui est cet ennemi. L'ennemi est toujours le même, celui-là qui veut faire la perte de la masse rwandaise en rétablissant un régime qui a été aboli depuis longtemps.

Quartio:

Pour ces raisons, le Ministère de la défense demande aux Rwandais, aux militaires et aux gendarmes ce qui suit:

- Il est demandé aux membres de la population de s'organiser pour conduire des rondes afin de vaincre l'ennemi.
- Il est demandé aux membres de la population de soutenir leur armée, et de leur signaler tous les endroits où ils repèrent l'ennemi.
- Il est demandé à l'armée nationale de continuer à faire preuve de courage dans ses activités de défense du pays et de protection des citoyens.
- Il est demandé aux membres de la population et à l'armée rwandaise de ne pas prêter l'oreille aux mensonges diffusés par la Radio Muhabura et d'autres radios qui tiennent leurs informations des Inkotanyi, parce que leur unique but est de semer la confusion, de diviser les Rwandais et de créer un climat de peur.

Il est vraiment triste de voir les Inkotanyi sacrifier une multitude de jeunes gens en les entraînant dans une guerre qu'ils ne sont pas en mesure de mener, dans le but de s'emparer du pays. Il s'agit là d'un rêve, étant donné que tous les Rwandais sont vigilants.

C'était là un communiqué du Ministère de la défense.

(Intermède musical.)

Orateur Emmanuel Rucogoza:

...des moments très difficiles et même très délicats. Nous signalons également que les combats sont toujours atroces dans certaines qua ...dans certaines régions de Kigali, dans certains quartiers de Kigali. Euh ...nous tenons aussi à donner des précisions euh ...la population de Kacyiru, Gisozi, Kimihurura et Remera est priée de garder son courage, sa bravoure et son sang-froid et éviter éventuellement des déplacements.

Les coups de fusils ne devraient donc effrayer personne. Imaginez-vous chers auditeurs de la RTLM si les combats se déroulaient sporadiquement dans toute la ville de Kigali, et même dans tout le pays. On se demande si vous quitteriez la capitale ou le pays pour vous diriger ailleurs. Même si les balles sont au-dessus de nos têtes, vous n'avez jamais entendu votre radio cesser d'émettre. Donc, restez là où vous êtes, aidez les Forces armées rwandaises à déloger l'ennemi et à l'affronter...

(dans l'original une page manque (la page 34), ce qui explique l'interruption.)

...de tous les Américains, ils ne peuvent rien faire à cause de la volonté du peuple. Vous pouvez tirer sur eux et ils ne réagiront pas. Ils vous diront qu'ils sont d'accord, alors qu'ils fulminent intérieurement; de telle manière que vous perdrez tout si vous ne faites pas attention. Cela est arrivé en Somalie, cela est arrivé en Somalie, lorsque les Américains y ont débarqué avec un armement important, avec des véhicules imposants, et que les télévisions se sont mises à diffuser ces images afin de faire peur aux ...Somaliens. Mais même si ces derniers sont minces comme des fils, ils se sont décidés et ont dit: "pas du tout, ce que vous nous apportez est américain, nous, nous gardons ce qui est somalien." Au Rwanda, nous faisons actuellement face à un problème, au problème de savoir si une minorité peut diriger une majorité par la force. On n'a jamais vu ça nulle part, que ce soit en Amérique, en Europe ou dans les autres pays démocratiques. Vouloir donc instaurer cela ici par la force, en usant des avions de combat ou d'autres armes n'est pas possible ; je pense que celui qui tenterait de le faire s'en trouverait plutôt discrédité. J'espère donc que ces 15 avions qui viennent de passer par Cyangugu vont amener les gens qui ont cherché refuge à Bujumbura. J'espère qu'il ne s'agit pas d'avions de combat,

et même s'il s'agissait d'avions de combat, les Blancs, les Américains ou n'importe qui d'autre ne pourraient nous imposer ce que nous ne voulons pas. Ce n'est pas possible, ce serait anti-démocratique, et nous tous ensemble, nous refuserions cette dictature ; les Blancs en seraient étonnés. Même si les Blancs venaient, nous nous battrions contre eux, puisqu'ils sont faits de chair et de sang comme nous. Cela n'effraie donc personne. Habitants de Cyangugu, gardez courage et passez une bonne nuit. Nous, à Kigali, nous ne sommes pas effrayés par ces avions, mais dans quelques instants, probablement que quelqu'un nous dira de l'aéroport de Bujumbura ce que ces 15 avions qui volent en groupe vont chercher ou ce qui les amènent là bas. De toute manière ils vont atterrir quelque part. Puisqu'ils ont survolé Cyangugu, c'est qu'en réalité ils vont atterrir à Bujumbura. Continuez à passer une bonne soirée, passez une bonne soirée en écoutant la radio libre RTLm, ...

(Musique classique.)

Notre radio, eh, parce que nous voulons vous informer, vous pouvez même allumer votre poste de radio à deux heures, et tomber sur une information que nous diffusons, une information surprise, inattendue. Soyez donc vigilants, et suivez la radio libre RTLm. RTLm (en riant) émettant de Kigali, on dit que les dents sont comme des pierres, elles rien autant du bonheur que du malheur. Je vous disais donc que l'on nous avait téléphoné de Cyangugu pour nous annoncer que 15 avions venaient de survoler Cyangugu en groupe en se dirigeant vers Bujumbura. Cette nouvelle est à tous points identique à celle diffusée il y a un instant par Noël, la seule différence étant que nous ne nous sommes pas exprimés de la même manière. De Kibuye, on m'a immédiatement téléphoné pour

K0248515

m'annoncer qu'on avait vu la même chose, et tout de suite, nous aussi à Kigali, (il rit)
nous venons de les voir, ces av ... (interruption).

FIN DE LA FACE B.